



Informatique et langues : Irrugen, Wirrungen

Philippe Durant de Saint André

► **To cite this version:**

Philippe Durant de Saint André. Informatique et langues : Irrugen, Wirrungen. Bulletin de l'EPI (Enseignement Public et Informatique), Association EPI 1987, pp.86-91. edutice-00000981

HAL Id: edutice-00000981

<https://edutice.archives-ouvertes.fr/edutice-00000981>

Submitted on 20 Oct 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

INFORMATIQUE ET LANGUES : IRRUNGEN, WIRRUNGEN

Ph. DURANT de SAINT-ANDRE

Le propre du professeur de langues est d'être alléché par des ustensiles qui pourraient véritablement l'assister s'ils n'étaient à chaque fois une sous-façon de ce qu'ont imaginé les concepteurs de la technologie en question. S'agissant d'ordinateurs l'affaire se corse car ceux-ci se doivent de surcroît de véhiculer une pédagogie authentique, qui reste à définir, dont nous sommes les seuls porteurs. Authentique ? Si l'ordinateur se contente de mécaniser des exercices à trous ou des QCM améliorés, n'y perdons pas trop de temps.

Sachant par ailleurs que lorsqu'on conçoit un programme un peu performant on doit s'époumoner à lui faire subir le supplice du brodequin jusqu'à ce qu'il loge dans nos "bécanes", nous sommes fondés à nous demander si nous n'inaugurons pas en France, pour les langues, l'ère de la R.A.O., Régression Assistée par Ordinateur.

Dès 1982 je me suis préoccupé de programmes d'allemand portant sur l'appréciation globale d'un énoncé dont les erreurs étaient analysées en détail. Ce programme traite de la construction de la subordonnée qui *offre* comme particularité dans ladite langue, vous le savez tous, de bouleverser l'ordre des mots par rapport à une indépendante recourant au même lexique.

Ainsi, traduit ici en français pour une compréhension plus générale de mon propos, je sou mets à l'élève deux indépendantes du type :

- (1) Les planches à voiles fun-cup sont en solde.
- (2) Au bord de l'océan nous rêvons.

Je passe sur le scénario interactif préalable à la réalisation attendue :

- (3) *Au bord de l'océan nous rêvons* que les planches à voiles fun-cup sont en solde.

La principale que j'ai soulignée n'a pas besoin d'être retapée.

Les messages d'erreurs sont du type :

Quelque chose ne va pas, voulez-vous une explication ? Voulez-vous recommencer votre phrase ? (*)

Il était entendu que le subordonnant était : ...

Le sujet n'est pas à sa place.

Le verbe conjugué n'est pas à sa place...

Il manque tel mot :

Les mots suivants sont estropiés...

(Rappelons-nous que c'est de l'allemand) :

Il manque le zu de l'infinitif ou il est mal placé

Après um (ohne, anstatt) il ne faut pas de sujet.

etc.

L'intérêt majeur de ce programme, serait de traiter des énoncés et non pas d'insérer tel ou tel mot dans une phrase ou de répondre à une question par un numéro, ce qui ne relève pas des attitudes langagières naturelles.

Le linguiste, le cède désormais à l'informaticien et je ne m'étends pas sur les soporifiques pseudo-linguistiques en usage qui écartent sans appel les pédagogues linguistes de l'ordinateur. Le chef d'œuvre en étant un certain "Parcours lexical", fleuron du nanoréseau.

Une bonne version de mon programme - il s'appelle SUBAL tourne sur 8 bits, sommeille depuis juin 1984 dans les placards du CNDP, requiescat in pace! - devrait être plus ouverte et interactive. (La conception date de 1982). Dans le cadre des activités du Groupement Académique de Production de Logiciels, de l'académie de Poitiers (GAPL), je travaille à une version nanoréseau de ce produit, avec des améliorations sensibles.

Un logiciel bien fait doit comporter une création de fichier aussi conviviale, simple et intelligente, au sens informatique, que possible. Le programme SUBAL actuel est "bête" aussi a-t-il besoin de nombreux renseignements que le professeur doit entrer à la main, à savoir :

la mise en forme de l'item par l'apprenant, se demande (et répond) s'il faut pouvoir recommencer à chaque fois, cf. bibliographie

- Le libellé de la première indépendante,
- Le libellé de la deuxième indépendante,

(*) J. Janitza, Paris III, propose une démarche heuristique avant.

- Le libellé de la subordonnée
- Le subordonnant,
- le sujet
- Le verbe

pour le moins. Le programme tire tout de même des déductions de lui-même et possède une grammaire qu'il applique.

Or les enseignants répugnent, et je les comprends, à taper tout cela. D'où une nouvelle version un peu "intelligente" de la création de fichier. Vous taperez :

(4) Au bord de l'océan nous rêvons que les planches à voiles fun-cup sont en solde.

Et l'ordinateur vous demandera :

La Principale est bien :

(5) Au bord de l'océan nous rêvons.

(Si oui validez sinon tapez la bonne principale)

La subordonnée est bien :

(7) que les planches à voiles fun-cup sont en solde.

Le subordonnant est bien :

que ...

Le verbe (l'expression verbale) de la subordonnée est bien :

sont

Si l'expression verbale est complexe :

Le verbe conjugué est bien :

etc.

On a donc dès la création de fichier une analyse de phrase, reprise dans la partie utilisateur, qui a des ambitions "intelligentes" avouées.

Sur le plan technique le problème majeur est de devoir écrire cela en quarante colonnes et pour M05 alors que le projet sous-jacent est en Pascal pour 16 bits.

Je ne m'étends pas sur les services annexes qui sont : stockage du travail élève sur disquette, sortie sur imprimante, fichiers de difficultés graduées à l'intérieur d'un même thème grammatical.

La session de travail se termine par un bilan dans lequel l'élève peut revoir les données pour chacune des phrases qu'il eut à constituer, ce qu'il en fit, et s'il s'est trompé, la solution connue de l'ordinateur. Un score progressif escorte l'exploit.

J'ai tenu une conférence au symposium européen de l'Association Internationale de Linguistique Appliquée, à Saarbrück en septembre, sur le thème : "De l'ordinateur-gadget à l'intelligence artificielle, recherche d'une pédagogie authentique sur ordinateur". Le programme que je décris succinctement ici devra dans sa phase finale reproduire une situation d'énonciation naturelle, c'est-à-dire qu'on fournit un micro-contexte et l'élève doit produire les énoncés que cela lui inspire. Énoncés analysés non par mots-clés mais intelligemment. La version actuelle de SUBAL rompt toutefois avec tous les artifices imaginés pour en fait simplement enchâsser LE mot dans l'écrin phrastique. On peut trouver mon propos caustique, mais que répondre à la question de mes collègues, qui clôt invariablement chaque stage que j'anime : "Et maintenant avec quoi allons-nous travailler en langues ?"

Nous avons besoin en allemand d'une série de procédures qui connaissent par exemple tous les subordonnants et leur syntaxe, toutes formes de conjugaison, toute forme de déclinaison etc. En effet on souffre naïvement quand des élèves proposent des solutions évidentes, voire subtiles, qu'on a éliminées pour simplifier ou parce qu'on n'a pas de place. De telles procédures constituent en fait des utilitaires qu'il nous incombe d'écrire. Il faut en situer le cadre d'application.

Nous avons longtemps pâti de ce que les linguistes ignoraient tout de l'informatique et ne voyaient pas plus loin que les transpositions sur ordinateur de choses déjà existantes dont il faut bien dire qu'elles ne perdent pas de leur médiocrité sur ordinateur parce qu'on les aura gadgétisées et mises en couleurs au mépris le plus souvent du goût et des considérations optiques. Ils faisaient réaliser leurs projets par des scientifiques, sans guillemets, n'est-ce pas, dont la préoccupation légitime était que les boucles bouclassent. Le programme ronflait avec une régularité étrangère à la réalité langagière, mais on pouvait s'exclamer : "Eppure se muove!".

Pédagogie authentique en langue signifie essentiellement possibilité de traduire en mots une impression ou un besoin d'expression (sémantiser une intention de parole), comme si l'ordinateur était capable de comprendre tout un énoncé, partenaire normal de conversation. Ne

négligeons pas son apport comme simple répétiteur, mais dépassons ce stade

Il est clair qu'une réflexion didactique et linguistique s'impose, notamment sur la notion d'erreur. Widdowson (cf. bibli) explique très bien qu'un énoncé juste dans son emploi peut être faux dans sa valeur de communication. Je suis étranger, je veux dire :

(5) Mademoiselle, comme cette chaleur vous fait suer! Or mes connaissances sont incertaines et je dis :

(6) Mademoiselle, comme cette chaleur vous fait puer!

(6) est juste dans son "emploi" mais faux dans sa "valeur de communication" vu le message que je souhaitais transmettre. Or ce problème est permanent sur ordinateur. Nous ne pouvons faire l'économie d'une réflexion théorique liée aux caractéristiques de l'ordinateur, que j'aborde ici en biais, presque en traître.

L'authenticité c'est aussi utiliser les couleurs non par les contrastes qu'elles apportent mais par leur utilité dans une description ou leur langage.

(7) "Das ist ein grünes Kleid" (C'est une robe verte).

(8) "Zieh einen roten Pullover an!" (Mets un pullover rouge!).

Dans le logiciel STRIP (GAPL, Poitiers) on fait connaissance du lexique sur tes vêtements en allemand et la déclinaison de l'adjectif grâce à des apparitions de vêtements aux couleurs tirées aléatoirement qu'il faut désigner et à l'habillage d'un mannequin commandé par l'élève. Je ne crois pas pour ma part à l'utilité de la vulgarisation en langues des langages d'auteur qui ne peuvent pousser l'analyse de réponses à un niveau acceptable, mieux naturel. Si c'est possible cela suppose une connaissance de la programmation qui porte naturellement au langage évolué de haut niveau ou du moins à un investissement en temps incompatible avec une charge de travail habituelle.

Par pédagogie authentique entendons des programmes imaginatifs, infaisables sur papier, où l'ordinateur ne répond pas d'une façon débile. Rappelons que nos détracteurs se plaisent à parler du "tableau noir électronique".

Il est clair que de telles réalisations demandent du temps et ne pourront émaner que du corps enseignant. Ces projets ne peuvent en fait être fabriqués que par ceux qui les conçoivent, avant tout des

professionnels de la pédagogie, des linguistes possédant une bonne formation informatique, travaillant en équipe.

Ph. DURANT DE SAINT ANDRÉ
 GAPL Poitiers
 et Lycée Merleau-Ponty - 17300 Rochefort sur Mer

Je me permets de recommander tout particulièrement :

JANITZA Jean *et alii*, *Enseignement Assisté par Ordinateur des langues étrangères*, Hatier, 1985.

CALISSON Robert : *Du structuralisme au fonctionnalisme*, CLE International, 88 bd Arago 75014.

KRASHEN S.D. *Second language acquisition and second language learning*, Pergamon Press

LE NY Jean-François, *La sémantique psychologique*, PUF 1979.

WIDDOWSON H.G. *Une approche communicative de l'enseignement des langues*, LAL, Hatier-Credif 1981.

DANLOS, Laurence, *Génération de texte en langue naturelle*, (référence imprécise, m'excuser).

SALKOFF, Morris, *Une grammaire en chaîne du français*, Monographies de linguistique mathématique, Dunod, 1978.